Ullmann Manfred,
Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts,
Supplement Band II: Π-Ω.

Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2007, 972 p.
ISBN : 978-3447056090

Le deuxième tome supplémentaire du WGAÜ se compose, comme l'ouvrage précédent, le WGAÜ lui-même (Wiesbaden, 2002), d'une préface, d'une partie dictionnaire et d'un index arabe-grec[1].

La préface de ce tome est courte par comparaison au WGAÜ et au premier tome supplémentaire (p. 7-20). Tout d'abord, M. Ullmann explique la répartition de quelques verbes grecs selon des aspects grammaticaux et sémantiques. Celle-ci est devenue nécessaire parce que les matériaux linguistiques pour les lexèmes grecs ont considérablement augmenté et qu'ainsi ils peuvent être présentés de manière beaucoup mieux disposée (p. 7-11).

Ensuite, M. Ullmann présente brièvement trois textes additionnels qu'il a examinés pour la première fois pour le présent tome : les discours de Grégoire de Nazianze, la science médicale des chevaux de Théomneste et l'ouvrage *De natura hominis* de Némèse d'Edessa. Ce sont surtout les termes techniques et le vocabulaire chrétien qui rendent ces trois textes intéressants pour M. Ullmann (p. 11-17). L'auteur termine son aperçu des textes utilisés par un petit paragraphe « Nachtrag zu Galen, De simpl. Med. temp. ac fac. », dans lequel il mentionne quelques fragments et témoignages des 5e et 6e livres de cet ouvrage galénien (p. 17-18). La fonction de ce paragraphe est cependant difficile à voir.

À la fin de la préface se trouvent les « Berichtigungen und Nachträge zum Supplement Band I » (p. 19-20).

Le dictionnaire lui-même occupe la plus grande partie de l'ouvrage. Les entrées suivent l'ordre de l'alphabet grec et comprennent les lettres Π à Ω (p. 21-749).

Enfin, les pages 751 à 972 présentent l'index arabe-grec (« Arabischer Index zu den Supplementbänden I und II » [p. 751-972]).

Quelques réserves concernant la structure de la partie dictionnaire et la présentation des matériaux linguistiques ont déjà été faites dans les comptes rendus des deux tomes précédents[2]. Elles sont également valables pour le présent tome, mais il n'est pas nécessaire de les répéter ici. Je voudrais par contre souligner quelques aspects qui montrent que l'utilisation de la partie dictionnaire pose quelques problèmes considérables au lecteur : déjà dans le premier tome supplémentaire, l'auteur n'avait pas mentionné de nombreux ouvrages de la partie dictionnaire dans la liste des abréviations. On retrouve ce type de négligences aussi dans le deuxième tome : que veut dire, à la p. 372, s.v. συμφέρω τινί (Hp. Salubr. 5) « Ṣaʿīd Tašwīq fol. 35 b ult. ff. » ? À la p. 939a, on trouve à l'entrée « *maʿa* » un renvoi à πρός. Il aurait été souhaitable d'ajouter, selon les classifications faites à la p. 198, l'information « Präp. m. Akk. » ou « Präp. mit Dat. » pour épargner des recherches difficiles au lecteur. Dans l'index, l'auteur renvoie de temps en temps à des termes grecs et en ajoute les indications pour retrouver le passage parce qu'il ne pouvait plus intégrer ces entrées dans la partie dictionnaire. L'index a donc quelquefois la fonction du dictionnaire. D'une part, il faut se poser la question de savoir ce que ces indications sans contexte apportent au lecteur. D'autre part, ce phénomène montre clairement les inconvénients d'un manuscrit fait à la main. Si, dès le début, l'ouvrage avait été fait sur ordinateur, on aurait pu intégrer ces lexèmes dans la partie dictionnaire sans problème.

Quelques remarques et corrections finales concernant la partie dictionnaire et l'index du deuxième tome supplémentaire : p. 24, s.v. τὸ πάθος, ligne 1 : pour *nağidu*, il faut lire *yağibu* (v. *Galens Traktat, Dass die Kräfte der Seele den Mischungen des Körpers folgen*, par H. H. Biesterfeldt, Wiesbaden, 1973, p. 25,7) ; p. 444, s.v. τέμνω : dans les citations grecques, on trouve aussi la forme τάμνω ; pour être plus clair, on aurait dû la mentionner dans le lexème ; p. 607, s.v. φιλόπονος (Anat. Admin. VII 1) : pour *in tabiʿa*, il faut lire *wa-innahu in... tabiʿa* ; p. 645, s.v. ἡ φύσις (Hp. Aer. 7) : pour ταῦτα τὰ, il faut lire ταῦτα δὲ τὰ ; p. 858b : il faut éliminer l'entrée *taṣarrafa* → βιόω, βίος, et ajouter βιόω et βίος aux lexème *taṣarrufun* ; voir aussi Supplement Band I, p. 219, s.v. βίος (Ceb. Tab. 6) et s.v. βιόω (Ceb. Tab. 3).

En conclusion, les trois parties du WGAÜ donnent la même impression : il s'agit d'un ouvrage de référence indispensable à l'étude des traductions gréco-arabes. Néanmoins, l'auteur aurait dû faire beaucoup plus attention à un usage commode de l'ouvrage, ce qui aurait pu être réalisé par une conception plus soignée.

Oliver Overwien
Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften

(1) Je remercie de tout cœur Mlle Boll de m'avoir aidé à traduire mon manuscrit en français.

(2) Voir *BCAI* 20, 2004, p. 130a-132a, et *BCAI* 23, 2007, p. 154a-155a.

BCAI 24 (2008) Ullmann Manfred: Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts, Supplement Band II: Π-Ω., recensé par Oliver Overwien
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net